quidation Cambrai

rd tribut à la crise actuelle. eux usines du belge Beaulieu personnes), d'un énième plan on (67 licenciements), un plan avel (Neuville-en-Ferrain) et la ariés), le fabricant de lingerie 'être placé à son tour en iliale née en 1908, qui les années 1980, emploie

nnez-vous!

PHONEZ AU 0 321 146 148
EZ-VOUS SUR
.lesechos.fr
A RAPPELER
AJF8

e Visa / Eurocard / Mastercard
Cryptogramme
ncaire à l'ordre de LES ECHOS
rande
OUI NON
76-17 du 16 janvier 1978 vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les rectifier et vous tembre – 75112 Paris Cedex 02. RCS Paris B 592 071 437. * TVA 21 %. * Disponibles sur

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Le groupe toulonnais, créé en 1936, a enregistré un premier trimestre de 2009 en hausse de plus de 60 % par rapport à l'année précédente. La diversification des marchés est au cœur de sa stratégie.

Robotique : mécanique de succès pour ECA

DE NOTRE CORRESPONDANT
À MARSEILLE.

Le groupe spécialiste de la robotique, de la simulation et des systèmes de contrôle et de sécurité ECA a-t-il trouvé une solution de gestion anticrise ? Même pondéré par un décalage de son programme de livraison en 2008, son chiffre d'affaires enregistre au premier trimestre une croissance de 60,6 % à périmètre constant, à 22,8 millions d'euros. Dans un contexte pourtant défavorable, l'entreprise, cotée depuis 2004, avait déjà terminé le précédent exercice en hausse de 9,2 %, à 88,6 millions. *« Compte tenu de ces nouveaux éléments, nous maintenons nos prévisions de croissance pour cette année entre 90 millions et 95 millions d'euros »,* sourit le président d'ECA, Dominique Vilbois. Deux éléments de l'organisation peuvent expliquer la résistance du groupe : la juxtaposition de savoir-faire sur plusieurs niches de marché et la répartition de son activité sur deux segments, le civil et le militaire.

Carnet de commandes record

Créé en 1936 à Toulon, ECA s'est développé dans les milieux hostiles et contraints en additionnant les compétences d'une dizaine d'équipes d'ingénieurs qui constituent aujourd'hui ses filiales en France, en Italie, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. ECA est, par exemple, leader mondial dans la robotique de déminage sous-marin avec 70 % du parc installé. Il est également numéro un français pour la robotique terrestre et les systèmes d'assemblage pour l'aéronautique. Le groupe intervient aussi dans les dispositifs de simulation navale, les équipements de sécurité ou encore les systèmes de robotique terrestre.

Avec cette base, ECA parvient à couvrir des marchés de niche à fort contenu technologique et aux cycles complémentaires : défense (55 % du chiffre d'affaires), nucléaire, offshore, aéronautique, sécurité à domicile... La diversité de clients qui en résulte permet de lisser les risques : aux marchés de la Délégation générale pour l'armement (12 % de l'activité) répondent ceux de l'armée américaine (8 %), de la marine turque ou indienne, d'Eurocopter, de Thales ou encore d'Airbus (11 %). En 2008, le groupe a ainsi annoncé un carnet de commandes record de 112 millions d'euros.

Parmi les contrats qui lui offrent une bonne résistance figurent l'équipement des usines d'assemblage de l'A350, les nouvelles centrales EPR, la manutention des matières nucléaires, auxquels s'ajoutent des programmes à long terme comme le projet de robots sous-marins chasseurs de mines où ECA est associé à DCNS et Thales Naval. ECA pourrait franchir le cap symbolique de 100 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2010. Car, après avoir digéré plusieurs acquisitions réalisées au lendemain de son introduction en Bourse, Dominique Vilbois est également reparti en quête de nouvelles opportunités. Peu endetté (5 millions), son groupe dispose de 11 millions de trésorerie et d'une ligne de crédit de 15 millions.

PAUL MOLGA